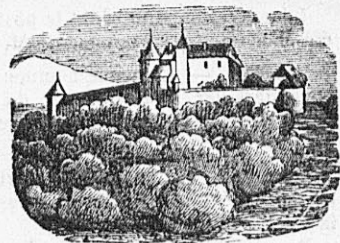




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
6 mois, » 2 50
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁸ 2⁴⁰ 8²⁵ ← Bulle, arr. 8⁰⁰ 1³³ 4⁵³ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.
Réclames : 30 cent. la ligne
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, Grand'rue 20; Fribourg, place de l'Hôtel de Ville, ou à ses succursales.

BULLE, le 1^{er} mai 1896.

Ouverture de l'Exposition.

Si l'Exposition nationale de Genève, qui ouvre aujourd'hui ses portes au public, ne devait avoir qu'une faible durée pareille à celle des expositions agricoles, l'on ne saurait trop déplorer le début lamentable que le ciel lui inflige.

En effet, tout marchait à ravir et les derniers coups de pouce aux installations et à la décoration allaient être donnés. La pluie persistante d'hier et de la nuit dernière aura fort contribué à ternir l'éclat des fêtes d'ouverture. Le mal eût pu encore être réparé en partie si un coin de bleu eût apparu ce matin du sein des nuages, mais la journée, pour être un peu moins pluvieuse, menace de rester humide et sombre. De lourds nuages noirs passent rapidement pendant que des lambeaux gris ceignent encore les flancs de la montagne.

Il convient cependant de savoir se consoler, car un jour seul sur cent cinquante ne peut décider du mauvais sort d'une aussi vaste entreprise.

Le président de la Confédération et la délégation du Conseil fédéral, le corps diplomatique et les représentants de plusieurs cantons sont partis de Berne hier, jeudi, à 2 h. 20. Arrivés à Lausanne à 4 h. 50, ils sont descendus à l'hôtel Beau-Rivage, à Ouchy, où un dîner leur était préparé. Ce matin, le bateau Genève, le Benjamin de la flotte du lac Léman, amenait ces messieurs à Genève après un arrêt à Nyon.

Ce qu'aura dû être la réception faite par les Genevois à toutes ces autorités précédées d'un président de la Confédération enfant de leur cité, nous renonçons à le dire. Ce sera là le rôle de nos confrères de la presse quotidienne.

Pour aujourd'hui, contentons-nous de souhaiter à l'exposition de Genève cinq mois de succès et de prospérité. En notre temps d'activité fébrile où toutes les branches de la prospérité nationale se rapprochent et s'enchevêtrent de plus en plus, la Suisse doit porter la plus grande attention à cet étalage général de sa force, de son travail et de son développement. C'est la première fois depuis treize années que l'occasion lui est fournie de constater sur un plan synoptique les progrès accomplis dans son sein d'année en année.

Sans aucun doute, tout aura marché vers la perfection depuis qu'elle a visité la première exposition générale sur les rives de la Limmat, d'autant que les mœurs, us et coutumes du peuple s'orientent de plus en plus sur les expositions nationales et internationales et que les petits industriels eux-mêmes se familiarisent de jour en jour avec le principe d'« exposer ». La lutte pour la vie a eu, sur ce terrain du moins, raison de l'antique routine. Aussi, le nombre des participants à l'exposition nationale atteint-il un chiffre des plus respectables. Genève a tenu à honneur de prendre la tête du tableau des exposants que nous donnons ci-après :

Genève	1156	Schaffhouse	81
Vaud	808	Thurgovie	73
Berne	624	Soleure	68
Zurich	573	Valais	66
Neuchâtel	267	Appenzell Rh.-Ext.	44
Fribourg	221	Glaris	41
Bâle-Ville	201	Nidwald	40
Argovie	166	Zoug	29
St-Gall	163	Bâle-Campagne	45
Lucerne	111	Uri	15
Tessin	108	Obwald	12
Grisons	87	Appenzell Rh.-Int.	3

— Oui, l'un de ses compagnons de jeu, qui était comme lui l'un de mes élèves... — ici l'abbé a poussé un soupir, — et qui connaissait mon adresse, a couru chez moi et m'a conduit à son domicile. Un médecin avait été appelé et avait constaté une attaque d'apoplexie sévère... L'un des bras de M. La Guépière et toute une partie de la face étaient déjà paralysés. Sa chambre était l'image même du désordre et du dénuement. Nous n'avons pas seulement trouvé une tasse pour y préparer une potion... Alors ses compagnons se sont cotisés et on l'a transporté sur-le-champ dans la maison de santé du docteur C... Il y est depuis ce matin.

J'étais prise d'un tremblement nerveux et je pouvais à peine me soutenir. Je songeais à ce malheureux homme, n'ayant pas même de quoi se faire soigner chez lui et jeté comme un inconnu, sans famille, sans amis, dans cette maison de santé qui n'est qu'un hospice décent, et je me disais intérieurement :

— Si j'avais été là, toutes ces choses ne seraient peut-être pas arrivées...

— Monsieur l'abbé! me suis-je écrite.

L'abbé a relevé la tête et m'a regardée fixement.

— Eh bien, mon enfant?

— Monsieur l'abbé, je vais me chausser, et vous me conduirez à la maison de santé.

L'abbé s'est levé, et, me prenant la main :

— A la bonne heure, a-t-il murmuré tandis que sa figure s'éclairait, vous êtes un brave cœur, et je m'attendais pas moins de vous.

IX

La maison de santé.

La maison de santé est située en haut d'un populeux faubourg, dont les pavés enduits d'une boue noire sont ébranlés par un continu roulement de roues pesantes. Les camions chargés de rails retentissants, les longs haquets encombrés de tonneaux, les fardiers trainés par de massifs percherons

CONFÉDÉRATION SUISSE

Perçement du Simplon. — Le Conseil fédéral a décidé de réunir à Berne pour mercredi prochain 6 mai, les gouvernements intéressés au perçement du Simplon, afin de discuter avec eux les mesures nécessaires en vue d'assurer à l'entreprise les subventions prévues dans le traité international.

Le premier mai. — C'est aujourd'hui la date de la fête universelle socialiste. A Genève, les socialistes manifesteront et disputeront en partie l'éclat des fêtes d'inauguration de l'exposition.

Berne. — La police de Porrentruy a relevé hier matin, de sur un banc, le cadavre d'un déserteur français du nom de Meyer, venu du village d'Audincourt (Doubs). Comme Meyer était expulsé de Suisse faute de papiers, il avait cherché la mort par l'alcool plutôt que de s'exposer aux châtiments que devait entraîner son retour en France.

Zoug. — Dimanche, à Baar, un jeune homme de 18 ans, Joseph Cabiato, furieux de ce que sa tante lui fit des observations sur la manière dont il conduisit le petit magasin qu'il a à Baar, s'est précipité sur elle et lui a porté plusieurs coups de hache à la tête. Cette scène sanglante se passait dans la rue. La foule aurait certainement fait un mauvais parti à Cabiato, si la gendarmerie ne l'avait promptement emmené. La victime est dans un triste état.

Appenzell-Int. — 2000 citoyens assistaient dimanche à la landsgemeinde d'Appenzell-Intérieur. Tous les conseillers d'Etat actuels ont été réélus à la presque unanimité.

M. Sonderegger a été confirmé dans ses fonctions de landammann, et M. Dähler, député aux Etats.

Appenzell-Ext. — La landsgemeinde d'Appenzell-Extérieur a confirmé M. Zuberbühler comme landammann et a nommé MM. Lutz, Lutzenberg et Graf conseillers d'Etat.

L'assemblée a en outre procédé à la constitution des autorités judiciaires cantonales.

et portant de gigantesques troncs d'arbres, les charrettes de maraîchers bourrées de légumes, les omnibus pleins de voyageurs, tout cela avec un vacarme de cahots, de glissades de chevaux, de claquements de fonets et de juréments de charretiers, descend vers le cœur de Paris, entre un double courant de piétons affairés qui se bousculent sur les trottoirs. J'en étais assourdi, quand l'abbé, me montrant une vaste porte cochère béante, m'a dit :

— C'est ici.

Sous le porche, dans l'encoignure formée par un paravent, une vieille femme est assise, vendant de petits bouquets aux visiteurs qui désirent fleurir leurs malades. Le porche donne sur une large cour bordée de galeries en arcades; tout au fond, à travers une autre baie cintrée, on aperçoit une échappée de jardin. Guidée par l'abbé, j'ai pris le côté gauche des arcades, et nous sommes arrivés à un corridor très frais, un peu sombre, soigneusement ciré et imprégné d'une odeur affadissante; quelque chose comme un mélange de chloroforme, de gentiane et de bonillon de poulet. Toutes les portes ouvrant sur ce corridor étaient numérotées. L'abbé a entre-bâillé doucement la porte N° 10, et je me suis trouvée dans une grande pièce carrée, très claire, haute de plafond et tendue d'un papier gris.

L'aménagement est décent, mais réduit au strict nécessaire. Sur la cheminée nue, une pendule borne de marbre noir, une commode de noyer dans un coin, et dans l'autre encoignure une toilette au-dessus de marbre blanc fêlé, surmontée d'un miroir rond; une table carrée convertie d'un drap, où sont posées des fioles et des compresses; puis une table de nuit près d'un lit de fer aux rideaux de calicot blanc agrémentés d'effilés à boules de coton. Sur ce lit gisait étendu Lancelot de La Guépière.

Il était méconnaissable : le teint verdâtre, les yeux grands ouverts, fixes, sans battements; sa barbe avait poussé toute grise; on lui avait ôté le toupet faux qui cachait sa calvitie; le suintement de la glace et des compresses avait décoloré

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 13

TOUTE SEULE

PAR ANDRÉ THEURIET

— Ma bonne fille, a-t-il commencé, j'ai une triste nouvelle à vous annoncer.

— De quoi s'agit-il encore? me suis-je écriée avec humeur.

— Il s'agit de M. La Guépière, mon enfant.

— Que me veut-il? Ne me trouve-t-il pas suffisamment malheureuse, et a-t-il l'intention de me tourmenter de nouveau?

— Hélas! il le voudrait qu'il ne le pourrait plus après ce qui est arrivé.

— Mais enfin qu'est-il arrivé?... Parlez donc, monsieur l'abbé, vous me faites mourir à petit feu!

— Un instant!... Laissez-moi respirer... M. La Guépière a passé la nuit dans un café où l'on joue... Il n'était pas en veine et il a perdu...

— Jusque-là il n'y a rien de bien surprenant, et vous ne m'apprenez rien de nouveau.

— Attendez... Vers minuit, on a soupé et votre mari a bu plus que de raison, puis il s'est remis au jeu pour se rattraper...

Il a joué sur parole; après un coup sur lequel il comptait et qui n'avait pas tourné à son avantage, il s'est oublié, et il a triché et... on l'a pris la main dans le sac... Alors la honte, jointe à l'excitation nerveuse du jeu et du souper, a produit je ne sais quelle révolution... Que vous dirai-je? Il a eu un éblouissement, il est tombé comme une masse sur le parquet, et on l'a ramené chez lui dans un état pitoyable.

— Ah! le malheureux!... Vous l'avez vu, monsieur l'abbé?

— Ah! le malheureux!... Vous l'avez vu, monsieur l'abbé?

— Ah! le malheureux!... Vous l'avez vu, monsieur l'abbé?

— Ah! le malheureux!... Vous l'avez vu, monsieur l'abbé?

— Ah! le malheureux!... Vous l'avez vu, monsieur l'abbé?

— Ah! le malheureux!... Vous l'avez vu, monsieur l'abbé?

— Ah! le malheureux!... Vous l'avez vu, monsieur l'abbé?

— Ah! le malheureux!... Vous l'avez vu, monsieur l'abbé?

— Ah! le malheureux!... Vous l'avez vu, monsieur l'abbé?

— Ah! le malheureux!... Vous l'avez vu, monsieur l'abbé?

— Ah! le malheureux!... Vous l'avez vu, monsieur l'abbé?

— Ah! le malheureux!... Vous l'avez vu, monsieur l'abbé?

— Ah! le malheureux!... Vous l'avez vu, monsieur l'abbé?

— Ah! le malheureux!... Vous l'avez vu, monsieur l'abbé?

Le nouvel huissier, dont le poste est très envié, a été choisi dans la personne de M. Emile Tobler.

Tessin. — Un jeune homme pris de vin a failli faire dérailler le traio-éclair du Gothard près de Claro, en faisant manœuvrer une aiguille. Il a été arrêté.

Vaud. — On annonce la mort de M. Paul Jaccottet, député du cercle de Lausanne, directeur de la Caisse populaire.

Depuis quelques jours, les Lausannois s'accoutumaient à une chronique nécrologique quotidienne. Après M. Ernest Decollogoy, conseiller national, ils ont vu disparaître M. Paul Jaccottet.

Pris d'habitude, ils ont lancé hier matin la nouvelle de la mort de M. le juge fédéral Cornaz. Quelques journaux avaient même déjà publié la biographie de ce magistrat.

Or, M. Cornaz est bien malade, mais on garde l'espoir de le voir rétablir, auquel cas il n'aura plus, comme tant d'autres célébrités, le souci de savoir comment on le jugera après sa mort.

Valais. — Il y a huit jours, trois jeunes hommes de la vallée de Saas passaient le col du Mont-Moro, chargés de marchandises qu'ils voulaient introduire en contrebande en Italie. Peu après avoir franchi la frontière, ils furent surpris par des douaniers. L'un des contrebandiers fut arrêté. Ses deux compagnons purent prendre la fuite; mais manquant le chemin du col, à cause de la neige qui recouvre encore ces hauteurs, ils errèrent longtemps avant de revenir dans la vallée de Saas. Mais ils n'étaient pas à bout de leurs peines. L'un des fuyards s'étant risqué sur le bord d'un rocher recouvert de neige, glissa dans un abîme et se tua. Son corps, horriblement mutilé, a été retrouvé le 23 avril. Le malheureux laisse une veuve et trois jeunes enfants.

Mardi a eu lieu à Louèche la répartition des dons en faveur des victimes de la catastrophe de l'Altels. Le total des sommes réunies par les comités de Frutigen et autres s'élève à 26,000 fr.

ÉTRANGER

France. — La République française compte, depuis hier, un ministère de plus. Mais il ne convient pas précisément de compter sur cette issue de la crise « ministérielle » pour juger la crise « politique » close. Pour peu que la Chambre se soucie de poursuivre demain le programme politique suivi durant l'occupation du pouvoir par M. Bourgeois, elle ne saurait s'accommoder un seul instant des éléments incolores qui composent le nouveau cabinet, entièrement formé d'hommes du centre et placé sous la présidence de M. Méline, un homme de fort mauvais augure, non seulement aux yeux des nations voisines, mais surtout à ceux des populations urbaines de la France entière.

Voici la liste publiée par le *Journal officiel* : MM. Méline, Présidence et Agriculture; Darlan, Justice; Hanotaux, Affaires étrangères; Barthou, Intérieur; G. Cocheru, Finances; Général Billot,

ses moustaches teintes qui avaient pris une couleur indéfinissable. Sa main maigre pendait hors du lit, ornée encore au petit doigt d'un gros anneau à chaton de turquoise dont il était très fier. C'était navrant de le trouver ainsi, dans cette chambre d'une nudité glaciale, où rien ne rappelait la vie intime et familière, le *chez soi* fréquenté par des parents et des amis.

Je me suis approchée du lit, et, prenant la main du malheureux Lancelot :

— C'est moi, lui ai-je dit, je viens vous soigner, me reconnaissiez-vous ?

Ses yeux me regardaient, mais il n'avait pas l'air de comprendre. Je lui parlais d'une voix douce, comme à un enfant :

— Vous êtes malade, on vous a amené à la campagne : tenez, voyez-vous ?

Et j'ai ouvert la large fenêtre donnant sur un parterre aux allées sablées; au milieu des massifs, il y avait un jet d'eau dont le bruit frais pouvait arriver jusqu'à ses oreilles. Ses prunelles se sont tournées vers la lumière, mais toujours avec la même expression hagarde et inintelligente. Pourtant il m'avait reconnue, car ses yeux me suivaient dans tous les coins de la chambre où je faisais des rangements.

J'ai toujours pensé que certaines influences morales agissent puissamment sur les malades; il m'est venu tout à coup l'idée que, si M. La Guépière reprenait connaissance, il serait effrayé et dangereusement impressionné en se trouvant dans ce milieu étranger et maussade.

Comme l'abbé se retirait, je l'ai accompagné; j'ai pris une voiture et nous sommes allés ensemble au domicile de Lancelot, faire un choix de tous les menus objets qui pouvaient lui être agréables à revoir.

Une heure après, j'étais de retour dans la chambre du malade; j'accrochais à la fenêtre son petit miroir à barbe, je posais sa montre sur la table de nuit, et sur la cheminée des échantillons de ce fameux minéral qui devait lui faire gagner

Guerre; Amiral Besnard, Marine; Rambaud, Instruction publique; André Lebon, Colonies; Bouchet, Commerce; Turrel, Travaux publics.

L'accueil fait par la presse de tous les partis à cette combinaison peu faite pour trouver grâce devant la Chambre — à moins que celle-ci n'abdique solennellement tout ce qui peut lui rester de caractère — est unanimement défavorable. M. Méline n'aurait de chance de faire vivre son pauvre cabinet qu'à la condition de s'appuyer sur la droite. Nous ne doutons évidemment point du tout de l'empressement que mettrait celle-ci à le soutenir, mais au cas où pareille manœuvre réussirait à l'ancien communal tombé sur les bras des modérés ou au grand-maître du plus étroit protectionnisme, la pacification des esprits serait loin d'être faite.

Déjà les feuilles radicales affirment que M. Méline s'est assuré la coopération de la droite au soutien de sa politique en la récompensant par la promesse de faire rapporter la loi relative à l'expulsion des princes. Enfin la lumière se fera, ou plutôt sera faite, au moins partielle sur la tournure probable des événements, depuis hier, car c'est à la séance d'hier qu'a été fixée la présentation du nouveau cabinet devant la Chambre. Nous donnerons plus loin, s'il y a lieu, le récit des incidents qui auraient pu surgir car, de plus, la gauche progressiste aura profité de l'occasion pour interpellier le nouveau ministère.

On mande de Lons-le-Saulnier que dimanche, à Poligny (Jura), le maire de la commune a été assassiné pendant une fête populaire, en pleine rue, et sans provocation, par un jeune homme de 18 ans, nommé Louis Colin. Colin passait pour un anarchiste et l'on suppose que la haine politique a été le mobile du meurtre. Le maire est mort presque instantanément.

Mercredi matin, à Nice, pendant les opérations de nettoyage qui s'effectuaient à bord du yacht *Star-nitza*, appartenant au duc de Leuchtenberg, une explosion s'est produite dans la soute à charbon. Trois matelots ont été blessés, deux grièvement.

D'après le recensement quinquennal qui vient d'être fait de la population parisienne, son chiffre s'élève à 2,511,955 habitants. Bien entendu, il ne s'agit que de la ville de Paris dans son enceinte. Si l'on y ajoute les communes suburbaines, dont la population d'ensemble approche du chiffre de 600,000, on va aisément au delà de trois millions d'âmes.

Italie. — Une dépêche de Massaouah dit qu'il n'y a rien de nouveau à Kassala. Adigrat est maintenant serré de près par l'ennemi. Les ras du Tigre attendent du Choa les renforts promis et semblent maintenant décidés à s'opposer à la marche en avant des Italiens. La santé des troupes continue à être excellente; l'établissement du camp d'Adicaje est maintenant achevé. Les compagnies du génie rendent de grands services.

Afrique. — On apprend de Johannesburg qu'outre les cinq condamnations à mort prononcées à la suite de l'affaire Jameson, 60 notables commerçants ont été condamnés à deux ans de prison, 2000 livres sterling d'amende et 3 ans de bannissement. L'agitation est grande.

De Pretoria, on mande que le gouvernement a l'intention de publier divers documents relatifs au pro-

« des millions » ; je suspendais au mur, en face du lit, le portrait de sa mère, avec un petit reliquaire qu'il portait presque toujours sur lui comme un fétiche. Le reste des objets de toilette était rangé sur la commode, ses pantoufles aux pieds de son lit, son veston sur le dos d'une chaise. Un petit bouquet sans odeur, placé dans un verre sur la cheminée, achevait d'égayer la chambre qui avait perdu son air désolé. Quand j'ai eu terminé, je suis allée m'asseoir sur le rebord de la fenêtre, en face du malade. Je contemplais sa figure ravagée, et je me sentais envahie par une profonde commiseration.

— Peut-être pense-t-il, me disais-je, bien qu'il ne puisse pas parler ? les mourants ont parfois de ces étranges lucidités.

— Croyez-vous qu'il entende ? ai-je demandé à la garde.

— Est-ce qu'on peut savoir ? m'a-t-elle répondu en haussant les épaules avec une mine renfrognée.

Puis elle s'est mise à marmonner :

— Mon Dieu ! que je déteste de soigner ce genre de malades-là !... C'est donc un garçon ou un veuf, qu'on l'a amené ici ?

J'ai répondu en rougissant :

— Il est marié, je suis sa femme.

— Ah ! a-t-elle repris en me dévisageant, eh bien, alors ?...

— Nous sommes séparés, ai-je murmuré en rougissant plus encore.

— Et vous venez comme ça bichonner sa chambre ?... Ma foi, ma petite dame, vous avez du tempérament !... Il a une mauvaise figure, et je n'ai jamais eu un malade qui me revienne aussi peu.

— Chut ! ai-je dit, je vous en prie, soignez-le bien tout de même et parlez plus bas.

— Ah ouiche ! si vous croyez qu'il comprend quelque chose. Il est bien perdu, allez !... Il n'ira pas loin... Eh bien, quoi ? a-t-elle repris en voyant ma figure renversée, vous ne l'aimez pas, je suppose, puisque vous êtes séparés !...

cès Jameson et au rôle joué dans cette affaire par plusieurs étrangers importants. De ces documents ressort sans doute possible la complicité de la *Chartered-Compagnie*, de sir C. Rhodes et de divers personnages étrangers à l'Afrique du Sud.

Une dépêche de Capetown au *Times* dit que l'Etat d'Orange fait venir en hâte des fusils Mauser et Martini et une grande quantité de munitions.

Etats-Unis. — Une dépêche de la Havane annonce qu'une explosion due à la dynamite, et attribuée aux insurgés, s'est produite dans le palais du général Weyler. Les dégâts matériels sont importants, une partie de la toiture s'est effondrée, presque toutes les croisées ont été brisées. Un typographe du bureau du général a été blessé.

CANTON DE FRIBOURG

Ville de Fribourg. — Le Conseil communal de Fribourg a accordé au Comité d'initiative du tramway électrique l'autorisation d'utiliser la voie publique, en vue de l'obtention de la concession du Conseil fédéral. L'autorité communale a réservé son approbation au sujet du tracé de la ligne et des diverses installations nécessaires.

En suite de mises au concours, le Conseil a confirmé dans leurs fonctions, pour une nouvelle période, M. le Dr Favre en qualité de physicien de ville et M. Delpech comme économiste du Grand Hôpital des bourgeois.

Il a nommé M. Ignace Delpech, négociant à Fribourg, au poste de commis de la régie des copropriétés bourgeoises.

Un recours médical. — Le rapport de gestion du Conseil fédéral donne de longs renseignements sur le recours d'un médecin de Morat qui, porteur d'un diplôme fédéral prétendait n'avoir pas à payer la finance de 50 francs exigée par l'Etat pour l'autorisation de pratiquer la médecine dans le canton de Fribourg.

Le Conseil fédéral a écarté le recours, estimant qu'une taxe est justifiée en principe. Cependant l'émolument de 50 francs lui paraît trop élevé, les cantons ayant été déchargés des frais qui leur incombent auparavant pour les examens médicaux. Le Conseil fédéral a donc invité le gouvernement de Fribourg à réviser, dans le sens d'une réduction, son tarif des émoluments du 21 novembre 1850.

Bois coupé. — Au 1^{er} janvier 1896, l'étendue des forêts communales du canton était de 14,669,14 hectares.

On a exploité en 1895, au total, 64,708 mètres cubes de bois représentant une valeur de fr. 1,059,327, soit 4,41 m. cubes par hectare, au prix moyen de fr. 16,37 le m. cube.

Dans beaucoup de mises publiques, les bois de sciage et de construction se sont vendus de 20 à 30 fr. le m. cube.

Il a été planté 1,540,551 sujets. Les repiquages ont compris 2,006,652 plants et il a été mis en pépinière 532 kilogrammes de semences.

La surface des pépinières est de 1619,9 ares.

— Non, mais il me fait pitié.
— A-t-il des parents ?
— Ils ne viendront pas le voir, ils sont bronillés avec lui.
— Un joli coco de malade !... Pas de parents ? En voilà une garde à rapport !

Et tout en bougonnant, elle s'était installée dans son fauteuil de cuir, les deux coudes sur les bras du fauteuil, les mains jointes à la hauteur de son nez.

Pendant ce temps, je l'examinais. Elle pouvait avoir une soixantaine d'années. C'était une grande femme mince, à l'air fin, à la figure nullement commune. Sa bouche exprimait la malice, mais non la méchanceté; ses yeux avaient dû être fort beaux, son front était intelligent, et son bonnet de dentelle noire, orné d'un nœud de velours violet, cachait d'abondants cheveux bruns, fins comme de la soie et sans un fil blanc. Elle portait une jupe d'alpaca noir avec le caraco et le tablier pareils, et, autour du cou, une petite roche tuyautée qui lui donnait l'air très propre. Au demeurant, elle avait la mine d'une bonne femme, très vive, très entendue dans son métier, mais bavarde et curieuse comme toutes les gardes.

— J'ai une heure pour aller manger, m'a-t-elle dit tout à coup en se levant, et je vous prierai pendant ce temps de garder mon malade !...

Elle a chaussé ses souliers, pris son panier et s'est esquivée en se glissant adroitement par la porte entre-bâillée, qu'elle savait ouvrir sans bruit... Je me suis trouvée seule avec M. La Guépière, et pour la première fois j'ai eu peur. Les yeux du malade ne me quittaient pas; ils avaient quelque chose d'extraordinaire. La pupille était rétrécie et pas plus grosse qu'une tête d'épingle. Tout un côté de la figure, surtout le coin de la bouche, était contracté. Toujours assise sur mon rebord de fenêtre, je fermais les yeux pour ne plus voir cette tête effrayante et je m'enfonçais dans une douloureuse méditation.

(A suivre.)

Le feu a détruit en telard, 1 hectare de p quelques dégâts à Sor L'ouragan du 7 déce pour 30,000 fr. de pla

Silure. — On a p dans le lac de Morat, nationale. Il n'y sera aussi d'un gros silur pesant 33 kg. et de de

Noces d'or. — Lu feux et sa femme Ma bré le 50^e anniversaire Russeux remplit depu sier communal et depu du bétail et de forestie

Noyé. — Mardi s Broye, vers La Saug Pisset, du Haut-Vu mort. Une enquête est Cadrefin.

Incendie de M eau de Mézières, don dans notre dernier n Bizot, de Lyon, propri habitée par la famille

A ce propos, on no « Le nom de Crota mier lieu à l'incendia il est généralement co Allaman et sa famille, lui même, profitait la Donzallaz, ce qui ne cruauté du méfait. »

Fête des lutte lutteurs qui doit av 3 mai, s'annonce bri cinquante parmi les Suisse se sont fait ins

Grave acciden chaud, de Verin (Broy un bœuf attelés à un à une descente, les deux conducteurs fur le char leur passèrent poitrine broyée, a suc nutes; l'homme s'est des lésions graves. Ce cinq enfants en bas à

Route Epagny présence du chantier tronçon de raccorde d'Epagny au pont l'objet d'un décret à tuera d'après le régin classe, avec particip intéressées, savoir : C ney.

Recensement bleau du recenseme écoulé, voici les effect (2 cercles) :

Espèce chevaline : en 1895, 4 ayant moir 7 juments pouliuïères gres.
Il convient d'y ajo
Espèce bovine : 11 l'élevage, et 19 pour bétail (6 mois à 1 an an; 636 vache, 22 dessus de 2 ans, 20 dessus de cet âge.
Espèce porcine : 3 truies et 323 porcs d
Espèce ovine : 172
Espèce caprine : 9 Le nombre de ruch

AVIS AU On trouvera dès ce jo du bon *charbon de* Se recommande Jules Pasq

Le feu a détruit en 1895, 27 ares de forêt au Châtelard, 1 hectare de plantation à Vuadens; il a fait quelques dégâts à Sorens.

L'ouragan du 7 décembre a brisé dans la Gruyère pour 30,000 fr. de plantes.

Silure. — On a parlé d'un silure ou salut pêché dans le lac de Morat, et qui figurera à l'Exposition nationale. Il n'y sera pas seul, paraît-il. On parle aussi d'un gros silure pesant 36 kg., d'un autre pesant 33 kg. et de deux plus petits.

Noces d'or. — Lundi, à Crésuz, M. Nicolas Ruffieux et sa femme Mariette, née Macherel, ont célébré le 50^e anniversaire de leur mariage. M. Nicolas Ruffieux remplit depuis 50 ans les fonctions de bourgeois communal et depuis 40 ans celles d'inspecteur du bétail et de forestier de la commune.
(Ami du peuple.)

Noyé. — Mardi soir, on a retiré du canal de la Broye, vers La Sauge (Vaud) le cadavre de Henri Pisset, du Haut-Vully. On ignore la cause de sa mort. Une enquête est ouverte par le juge de paix de Cudrefin.

Incendie de Mézières. — La ferme du château de Mézières, dont nous avons relaté l'incendie dans notre dernier numéro, appartenait à M. Jules Bizot, de Lyon, propriétaire du dit château; elle était habitée par la famille Jean Dorzallaz.

A ce propos, on nous écrit de Vuisternens : « Le nom de Crotu que nous avons donné en premier lieu à l'incendiaire est un sobriquet sous lequel il est généralement connu. Son vrai nom est Antoine Allaman et sa famille, sans en excepter le malfaiteur lui-même, profitait largement des générosités des Donzallaz, ce qui ne fait que mieux ressortir la cruauté du méfait. »

Fête des lutteurs. — La fête nationale de lutteurs qui doit avoir lieu à Fribourg, dimanche 3 mai, s'annonce brillamment. Déjà plus de cent cinquante parmi les plus distingués lutteurs de la Suisse se sont fait inscrire.

Grave accident. — Mercredi, les époux Michaud, de Verin (Broye), conduisaient deux vaches et un bœuf attelés à un énorme char de fumier, lorsque, à une descente, les trois bêtes s'effrayèrent et les deux conducteurs furent renversés. Les animaux et le char leur passèrent dessus. La femme, qui avait la poitrine broyée, a succombé au bout de quelques minutes; l'homme s'est relevé avec un bras cassé et des lésions graves. Ce malheureux couple comptait cinq enfants en bas âge.

GRUYERE

Route Epagny-Broc. — On profite de la présence du chantier d'Epagny pour construire le tronçon de raccordement, réclamé par les communes, d'Epagny au pont de Broc. Cette correction fera l'objet d'un décret à la session de mai; elle s'effectuera d'après le régime des routes cantonales de 3^e classe, avec participation des communes déclarées intéressées, savoir : Gruyères, Broc, Le Pâquier, Enney.

Recensement du bétail. — D'après le tableau du recensement du bétail opéré le 20 avril écoulé, voici les effectifs pour la commune de Bulle (2 cercles) :

Espèce chevaline : 155 sujets, dont 5 poulains nés en 1895, 4 ayant moins de deux ans, et 6 de 2 à 4 ans; 7 juments poulinières et 133 étalons ou juments hongres.

Il convient d'y ajouter 1 mulet et 3 ânes.

Espèce bovine : 1100 sujets, dont 171 veaux pour l'élevage, et 19 pour la boucherie; 49 pièces de jeune bétail (6 mois à 1 an); 171 génisses au-dessus d'un an; 636 vaches, 22 taureaux de 1 à 2 ans, et 6 au-dessus de 2 ans, 20 bœufs de 1 à 4 ans et 6 au-dessus de cet âge.

Espèce porcine : 363 sujets, dont 2 verrats, 38 truies et 323 porcs d'engrais.

Espèce ovine : 172.

Espèce caprine : 95.

Le nombre de ruches d'abeilles s'élève à 154.

Une aubaine. — Les amateurs de violon, et il sont légion, passeront ce soir et dimanche à l'hôtel des Alpes quelques heures charmantes à entendre les concerts du *Trio Parisien* par M. Maitret, lauréat du conservatoire de Paris, M. Lefebvre, violoncelliste des Concerts Lamoureux, et M^{me} Destang, pianiste. Le programme est aussi varié que bien fourni.

Bulle-Romont. — Nous empruntons au Bulletin financier de la Banque de l'Etat de Fribourg le résultat des comptes d'exploitation, de profits et pertes et le Bilan du *chemin de fer Bulle-Romont* pour l'exercice écoulé, tel qu'il sera soumis à la prochaine assemblée des actionnaires.

Recettes d'exploitation	Fr. 287 946 56
Dépenses d'exploitation	> 215,962 69
Excédent des recettes	Fr. 71,984 47
Intérêts des capitaux disponibles	> 2,719 80
Report de l'exercice précédent	> 7,355 64
	Fr. 82 239 91
Intérêt 4 % à servir aux obligations	Fr. 44 780
Frais divers	> 123 37
Amortissement de 12 obligations	> 6,000 —
Versement à la réserve	> 5,000 —
Reste à la disposition des actionnaires	> 26,336 54
Somme égale	Fr. 82 239 91

Le solde à la disposition des actionnaires doit être versé à la réserve ou à un fond de construction et réparation, ou reporté à nouveau, ou enfin distribué aux actionnaires qui toucheraient le 2 % environ.

A ce propos, le *Confédéré* fait observer, comme la *Gruyère* l'a déjà fait il y a plusieurs mois, que la Compagnie du B. R. pourrait bien se fendre d'un mouvement de bonne volonté pour éclairer un peu mieux la gare et la place de la gare de la ville qui fait sa prospérité.

Quoi qu'il en soit, nous voilà loin des allégations, probablement intéressées, qu'un correspondant du *Journal de Payerne* fait insérer dans le N^o de ce jour du dit journal et d'après lesquelles le B. R. ne fait pas ses frais.

Représentations à Riaz. (Corr.) — C'est avec un plaisir toujours nouveau que l'on voit arriver les acteurs de Riaz sur le théâtre. Les imperfections du début avaient en grande partie disparu dimanche dernier et le succès a pleinement couronné les efforts de la vaillante société. La scène est très habilement disposée. La première pièce est charmante déjà, par ses nombreuses saillies et ses scèneries variées, mais la seconde prévaut de beaucoup. Les situations comiques y sont sans cesse renouvelées avec une suite parfaite; les trucs du portrait enchané, du bonnet qui s'enfuit, des lits qui disparaissent, ont excité un continuel fou-rire dans l'auditoire. Que dire enfin du gracieux chœur imitatif : « Le chemin de fer » qui, malgré les sérieuses difficultés de son exécution, n'en est pas moins resté le bouquet de la soirée. Un travail persévérant et de grands frais se sont naturellement imposés. Ajoutons que les costumes sont vraiment dans le style demandé.

Vivent nos jeunes acteurs et bon succès encore aux prochaines séances! *Un spectateur.*

Sapin colosse. — Hier après midi, deux charrois amenaient à la gare de Bulle les deux premières billes d'un sapin colosse provenant de M. Siméon Raboud, à Villars-sous-Mont. La première bille mesurait 1 m. 75 de diamètre. Un jeune homme a eu la patience de compter les cercles marqués par les années et a pu conclure que la plante avait près de 200 ans. Ces deux billes sont destinées à aller décorer les abords de la scierie fribourgeoise installée au Village suisse de l'Exposition.

FAITS DIVERS

Enlèvement de la rouille sur les objets en acier poli. — On adoucit tout d'abord, ou plutôt on ramollit les taches en les recouvrant d'huile d'olive qu'on y laisse séjourner pendant quelques jours, on frotte ensuite à l'émeri ou au tripoli en attirant l'huile au moyen d'un morceau de bois dur, on enlève, par un nettoyage, l'huile et toutes les impuretés, on frotte de nouveau les taches avec de l'émeri et du vinaigre de vin, finalement, avec de l'hématite fine et une peau.

La vaccination du sol. — Jenner lui-même eût été étonné si on lui eût parlé de vacciner le sol, mais il ne se fût étonné qu'à son époque. Peut-on maintenant douter de quelque chose? La vaccination du sol par des inoculations de vaccins agricoles et microbiens variés est entrée d'ores et déjà presque dans la pratique; on en fait breveter les variantes. Témoins le procédé que le docteur Nobbé et le docteur Heltner de Tharand ont fait breveter, et dont le *Médecin du docteur Quesneville* nous donne une description.

Voici en quoi cela consiste : Les bactéries, pour chaque espèce de légumineuses, sont livrées à l'agriculture sous la forme de colonies sur plaques de gélatine contenues dans des récipients en verre. Au moment des semailles, on délaye la gélatine dans l'eau où l'on fait tremper les semences et les quantités doivent être telles qu'on obtienne une sorte de bouillie facile à travailler à la main et sans excès de liquide. Il faut pour cela, pour 20 kg. de semences environ, 3 litres de liquide où l'on a délayé le contenu de trois flacons de cultures. Les semences ainsi traitées sont encore mélangées avec des substances qui favorisent le développement de la bactérie, puis avec du sable ou un peu de terre sèche, prélevée sur le terrain qu'on va ensemer; on mélange soigneusement le tout et l'on sème, soit à la main, soit avec une machine.

Dans un avenir plus ou moins prochain, les lopins de terre, mis en vente, devront présenter leur certificat de vaccine, en même temps que leur extrait de naissance.

Les affres de l'éternuement. — Est-il rien de plus désagréable, de plus pénible même que d'être saisi de l'envie d'éternuer sans pouvoir y parvenir? On est là, bouche ouverte, poussant des hé, hé, hé, involontaires et ridicules, tandis que les spectateurs amusés de votre supplice se tordent plus ou moins de rire selon la qualité de leur éducation. Votre angoisse s'accroît de votre colère, votre visage est contracté, vos yeux laissent échapper des larmes, vous êtes horrible à voir!

Pour faire cesser immédiatement ce martyre, il y a un moyen simple, prompt et radical : renversez brusquement la tête en arrière à l'instant même, le phénomène interrompu suivra son cours, et vous éternuerez avec fracas! Il serait très difficile d'expliquer physiologiquement comme les choses se passent, mais qu'importe, puisque le remède est souverain!

Contre le hoquet. — Un moyen très simple qu'on emploie dans le Nord pour faire cesser le hoquet, c'est de prendre une bonne prise de tabac, quand on n'a pas l'habitude de priser; l'effet est irrésistible, cinq ou six bons éternuements coupent net les spasmes du hoquet.

Dernières nouvelles.

France. — La crainte de la dissolution a eu raison du caractère de la Chambre. La déclaration de M. Méline a obtenu un vote favorable, en dépit des discours de M. Goblet et de M. Bourgeois en qui, hier à peine, elle mettait toute sa confiance. La Chambre a voté par 231 voix contre 196 la partie de l'ordre du jour approuvant la déclaration de M. Méline. Au Sénat, comme on le pouvait prévoir, la déclaration a été très applaudie.

Bruxelles. — Une explosion de grison a eu lieu hier dans la mine de Cibly (Borinage). Il y a eu cinq morts et un blessé.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

Purifiez et fortifiez le sang,

réparez vos forces avec une cure de Dépuratif au brou de noix Golliez à base de phosphate et fer. Excellent pour les enfants qui ne supportent pas l'huile de foie de morue. — En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50 dans les pharmacies; ce dernier suffit pour la cure d'un mois. — Seul véritable avec la marque des Deux Palmiers sur chaque flacon.

Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

S. A.	Etoffes p. messieurs dep. 85 c. p. m. ci-devant jusqu'à fr. 15 —, draps et satins noirs, chevots. Echantillons sur demande franco à toute personne, ainsi que ceux d'étoffes noires et coul. pour dames, toiles en fil et coton, indiennes, couvertures, etc.
F. Jelmoli	
DÉPÔT DE FABRIQUE ZURICH	

AVIS AU PUBLIC

On trouvera dès ce jour chez le sousigné le bon *charbon de bois*.
Se recommander
Jules Pasquier, ferblantier.

Ouvriers.

On demande plusieurs bons *ouvriers terrassiers* pour le canal.
S'adresser à MM. Hogg et KOLLY, entrepreneurs.

A louer :

Une très jolie *chambre* meublée, indépendante, à un prix très réduit.
S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler sous chiffre H368B.

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE :

Factures,
ENVELOPPES COMMERCIALES
avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rué 20.

Madame et Monsieur MAURICE REMY-TINGUELY et leurs enfants font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de
Monsieur **Alexandre Tinguely**,
juge de paix,
leur père, beau-père et grand-père, décédé le 29 avril, à 9 heures du soir, dans sa 70^e année, muni de tous les secours de la Religion.
L'enterrement aura lieu à La Roche **samedi**, à 9 heures du matin.
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Mises publiques.

Lundi 4 mai prochain, les hoirs de Madeleine THORIN, à La Tour-de-Trême, exposeront en vente par voie de mises publiques une quantité d'objets mobiliers, tels que : tables, commodes, canapés, bois de lit, chaises, linge, literie, vaisselle, ustensiles de cuisine.

Le même jour, à 2 heures, à l'Hôtel de Ville de La Tour-de-Trême, ils exposeront en vente leurs immeubles situés au centre du village, consistant en maison d'habitation, remise, place et jardin (art. 222ba, 222aaa, 223 et 224).

MISES

L'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques :

1^o le **mardi 5 mai** courant, dès 2 heures après midi, au bureau de l'Office, quelques créances (chirographaires);

2^o le **mercredi 6 mai** courant, dès 2 heures après midi, au Liençon rière Charmey, 2 vaches taconnées rouges et 2 dites bouchardes rouges.

La vente a lieu au comptant.
Bulle, le 1^{er} mai 1896.
L'Office des poursuites de la Gruyère.

MISES

Pour cause de départ, le soussigné Joseph Pasquier, en Champ-Jaguy rière Bulle, exposera en vente par voie de mises publiques, devant son domicile, le **vendredi 8 mai** prochain, dès les 9 heures du matin, une certaine quantité d'objets, tels que : 5 chars à ouvrage, harnais, charrette, herse, caisses à purin et à gravier, outils à faner et à travailler la terre, traîneaux, luges et un certain nombre d'autres objets trop longs à détailler.
Bulle, le 30 avril 1896.
Jos. PASQUIER

Mises publiques.

Pour cause de départ, le soussigné vendra en mises publiques, à son domicile à Villarvolard, le **vendredi 8 mai** prochain, dès les 9 heures du matin, les objets désignés ci-après :

Une vache, une génisse portante, deux chèvres, un char, une charrette, des instruments d'agriculture, batterie de cuisine, etc., le tout au comptant.
LAURENT RIEDO, Villarvolard.

On offre à vendre

un **bâtiment** construit dernièrement, comprenant un logement de six chambres, cuisine, cave voûtée, assot séparé du bâtiment, jardin et environ 300 perches de terrain attenant, situé sur la route de Corserey à la gare de Chénens et à cinq minutes de cette gare. Beau séjour d'été.
La mise aura lieu à l'auberge de Lentigny, **mardi 5 mai** prochain, à 2 heures après midi.
S'adresser, pour voir les immeubles, au propriétaire **Wilhelm Renggli**, à **Lentigny**. (H1293F)

Concours de travaux.

Le Syndicat pour l'assainissement des marais de Bulle met au concours les travaux de maçonnerie pour la construction de trois petits ponts sur le canal collecteur.
Prendre connaissance des plans et du cahier des charges le 3 courant, de 9 heures à midi, au bureau de l'ingénieur soussigné, gare de Bulle, à qui les soumissions devront être remises jusqu'au 5 courant, à 5 heures.
J. GOTTRAU

Un ouvrier charron trouverait de l'ouvrage chez TH. ETTER, charron, Bulle.

On demande

à l'hôtel de l'Union, à Bulle, une **jeune personne** pour aider les jours de foire.

EXPOSITION NATIONALE SUISSE

Genève 1896. — Ouverte à partir du 1^{er} mai.

Pour connaître les conditions de transport, taxes d'entrée, logement et nourriture des visiteurs, s'adresser à la Chancellerie de l'Exposition ou à M. Jules Chapalay, président de la Commission de publicité, à Genève.

Dimanches 3 et 10 mai 1896.

Rideau : 3 et 8 heures soir.

A la grande salle de l'Aigle-Noir, Riaz : **Représentations par la société „la Concorde“.**

- 1^o Les Brigands invisibles. Comédie avec chants.
 - 2^o Le Chemin de fer. Chœur imitatif avec musique.
 - 3^o Les Tribulations du marquis « La Grenouillère ». Nombreux personnages. — Costumes et scènes variés. Ouverture et clôture : Chants.
- PLACES : Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 50 cent.

Hygiène de la chevelure.

LAVAGE DE TÊTE pour dames, système anglais, depuis 1 fr. 50.
ORAVATES-REGATES avec épingle, depuis 50 cent. — BRETELLES de tous les systèmes, depuis 60 cent. — FERS à ONDULER et à FRISER les cheveux, depuis 10 cent. — REGENERATEUR de la chevelure, depuis 80 cent. — PARFUMS très fins, le flacon à 40 cent. — BRILLANTINE à 70 cent. — EAU de BOTOT à 70 cent. — EAU de COLOGNE à 50 cent. — SAVONS de toilette parfumés à 10 cent. — PEIGNES démaillots, peignes fins, peignes ronds, depuis 20 cent. — BROSSES à dents, à mains, à cheveux, à habits, et à chapeaux, depuis 20 cent. — POUDERE de riz à 40 cent.; poudre de savon à 40 cent. — EPONGES fines, depuis 40 cent. — TONDEUSES pour cheveux, à 5 fr. 90. — Grand assortiment de CANNES depuis 30 cent.

NATTES, TRESSES EN CHEVEUX depuis 1 fr. 25.
Chez **A. MARGOT**, PLACE DES ALPES BULLE

J. VIALE, entrepreneur, à BULLE
Vente de matériaux de construction aux prix les plus réduits.

CIMENT de toutes provenances et marques, prompt, lent et artificiel.
CHAUX hydraulique, blutée, lourde, de Noiraigue et Virieux.
GYPSE et PLATRES. Tuiles diverses.
Ardoises du Valais et étrangères de tous numéros et dimensions.
Plots en ciment. Cuvettes pour W. C.
Tuyaux d'Aarau pour tout genre de conduites et de toutes grandeurs.

COMMERCE DE FARINES

ÉPICERIE Mais, son, avoine, blé comprimé. MERCEURIE
Marchandises de première qualité aux prix les plus réduits.
A la boulangerie ENDERLI, Tour-de-Trême.

Le Dermatolip du D^r G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez MM. A. BOSSON, à Bulle;
L. KOERBER, épicerie, ;
Alex. DESBIOLLES, épicerie, ;
Louis DESBIOLLES, droguerie, ;
JAMBE, pharmacien, à Châtel-St-Denis.
JAN, nég., Oron. (H453Y)

A. PAPA

GYPSERIE — PEINTURE — DECORATION
Travail prompt et soigné. — Prix modérés.
Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

FARINES 2^{es} supérieures, les 100 kg. 26 fr.
et au-dessous.
VIN BLANC du pays, le litre à 60 centimes
et au-dessous.
VIN ROUGE de France, le litre à 50 cent.
et au-dessous.
E. BARBEY, LA TOUR-DE-TRÊME

Grande teinturerie et lavage chimique

DE **FRAISSE, BRUGGER & Cie, à MORAT**

Teinture et lavage chimique des vêtements de dames, de messieurs et d'enfants. Etoffes de meubles, tapis, couvertures, rideaux, gants, velours, soies, broderies, plumes d'autruche, etc., etc.

Deuils dans 3-4 jours. — Impressions sur étoffes et tapis.
Apprêtage et décatissage. — Travail prompt et très soigné.

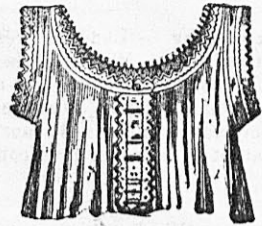
DÉPÔTS installés dans le canton :

- Fribourg : Mme WERRO-BOHREN, rue de Lausanne.
- Bulle : Vve GREMAUD-ODY, négociante.
- Romont : B. FORNEY, confiserie.
- Estavayer : M. Jules LENWEITER, négociant.
- Neiruz : Mlle METTRAUX, buraliste.
- Praroman : Mme J. SCHORDERET, tailleuse.
- Vuisternens-dev.-Romont : Mlle A. DEILLON, modiste. (H793F)

Le Dépilatoire du D^r Smid

enlève rapidement et sans blesser la peau les poils au visage et à d'autres places. Ce remède est très facile à employer et, au contraire d'autres dépilatoires, il ne contient aucune substance acre irritant la peau.
Prix, y compris une boîte de poudre cosmétique, 3 fr. 50.
Dépôt général : P. Hartmann, pharmacien, Steckborn. Dépôts : Estavayer, L. Porcelet, pharm.; Châtel-St-Denis, E. Jambé, pharm. [508]

Chemises de jour pour dames
depuis 1 fr. 35;
des plus élégantes, seulement
7 fr. 25 la chemise. [424]



Bonnes qualités, coutures soignées.
Aussi avantageuses : des chemises de nuit, camisoles, pantalons, jupons de dessous et de costume, tabliers, draps de lit, taies d'oreiller, traversins, etc., linge de table et d'office, couvre-lits, couvertures de laine, rideaux. R.-A. FRITZSCHE
Neuhausen-Schaffhouse, fabrication de lingerie pour dames et I^{re} Versandhaus fondée en Suisse.

Maison à vendre
à transporter, presque neuve. Prix : 250 fr. — S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, sous chiffre s H343B.

T. Pauchard-Blanc,
Tour-de-Trême.
Choix de draperies, laines, cotons, jouets d'enfants, poterie, quincaillerie. — Charcuterie.
Prix exceptionnels.

Avis aux paysans.

Ensuite de la patente qui lui a été délivrée le 14 courant par la Tit. Direction de police pour l'exercice de l'état de **hongreur**, le soussigné Célestin MORAND, à Riaz, avise le public qu'il se met à sa disposition pour toutes les opérations qui concernent son état et il s'efforcera de mériter la satisfaction de tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance. Il peut garantir la réussite de toutes les castrations qu'il opère au moyen de casseaux.
Riaz, le 25 avril 1896.
Célestin Morand.

Tir militaire à Enney

les dimanches 3, 10 et 17 mai.
Inutile de se présenter sans carnet de service.
LE COMITÉ

A VENDRE

Un beau potager presque neuf, avec accessoires. Prix : 80 fr.
S'adresser à la pinte de Morlon.

On désire acheter un domaine de rapport.
Ecrire sous chiffres G5818L à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne.

Perdu :

De Bulle à Riaz, il y a quelques jours, un **boa**, fourrure noire. Le rapporter à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, contre récompense.

A louer :

Bulle, Place des Alpes, Bulle, un beau magasin.
S'adresser à M. FRANÇOIS DECROUX, Morges.

A LOUER

Une chambre et une petite cuisine, chez Maxime Remy, près du cimetière, Bulle.



Bulle.—Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4
6 mois, > 2
Etranger, 1 an, 5 fr., 6 mois, 5
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent
On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, 1

A Berne

Le mouvement propo
avec les chances variées
et de triomphes prévus
passage toute innovatio
Le peuple bernois av
sur les trois projets con
I. Election du Grand
portionnel. Ce point a
tre 28,756 oui.

II. Election directe
d'Etat. Rejeté par 32,4
III. Election directe
par 31,995 non contre

Il n'est pas sans i
premier Fribourg de la
une apologie enthousi
radicaux bernois. Que
catholiques de Porrent
abandon? Les persécut
arrivés à entendre la J
du persécuter.

La défaite des pro
grand des cantons est
relever que, bien que v
se maintiennent partou
qui témoigne qu'ici, ce
a peut-être agité l'arb
fruit. Il est néanmoins
trois projets soumis a
une sérieuse majorité
canton. La Ville-fédér
vernants reprochent s
domination, de bureau
le besoin d'adoucir les
elle passe pour avoir v

Pendant que nos co
question de la Propriet
principe, les Soleurois

FEUILLETON

TOUTE

ANDR

Je songeais à ce malhe
seul, dans cette espèce d
de penser à sa mort pro
chais de n'avoir pas fait
ce lamentable dénouem
peut-être que peu d'heur
— S'il s'en va cette n
ment de la mort tout le r
prit, et je ne serai pas l
murmurer quelques parol
fermer les portes aux vis
sait si je le retrouverai
après de cette garde que
pour aller se reposer ?
— Alors, je me suis mise
pitie, oubliant toutes les
approchée du lit; je me
et prenant la main pend
— Me reconnais-tu ?
Je ne t'abandonnerai pas
Il m'a regardée dans l
— Je suis là pour te a
signe, si tu me reconnais
Et il m'a semblé sentir
alors, toujours pleurant,
— Ne pense à rien qu